

MOINS DE FAMILLES À FAIBLE REVENU / B3



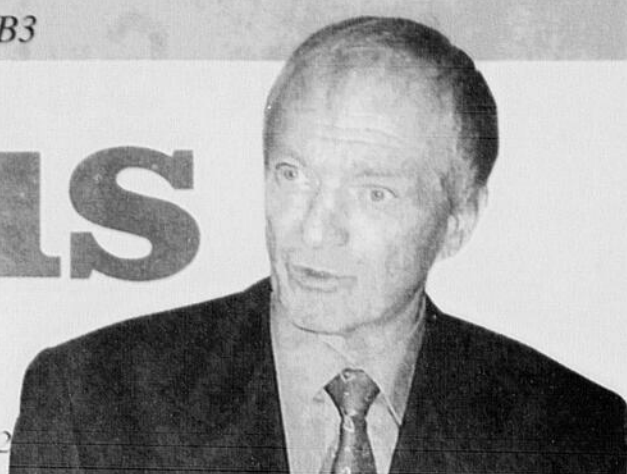
Chez nous

Rona

Une récolte moins importante que prévu / Page B3

Élections à Magog

Jean-Guy St-Roch candidat à la mairie / Page B2



Guerre à la drogue à Coaticook

Douze personnes dont 10 mineurs arrêtés lors d'une descente au parc Laurence

René-Charles Quirion
rquirion@latribune.qc.ca

COATICOOK

Une vingtaine d'agents de la Sûreté du Québec ont porté un grand coup à la consommation de drogue à Coaticook, hier.

Des agents du poste de la MRC de Coaticook, de l'unité de sécurité routière et de l'escouade du crime organisé ont effectué une descente au parc Laurence, où ils ont procédé à l'arrestation de 12 personnes, dont 10 d'âge mineur, pour possession et trafic de drogue.

Sur le lot d'arrestations, deux individus, un mineur et un majeur, seront accusés de trafic de stupéfiants. Les 10 autres personnes devront comparaître pour possession simple de stupéfiants. La plupart des jeunes arrêtés étudient à l'école secondaire La Frontalière de Coaticook.

Dans ce parc reconnu pour la vente et la consommation de drogue, les agents de la SQ ont saisi sur les personnes arrêtées 41 grammes de marijuana, 11 grammes d'huile de cannabis, du matériel servant à la consommation et à la vente de stupéfiants, dont des pipes, des aiguilles et une balance, et une certaine somme d'argent.

Vers 11 h 15, les 21 policiers ont intercepté une trentaine de jeunes et procédé à l'arrestation de plus du tiers du groupe.

Le porte-parole de la Sûreté du Québec en Estrie, Jimmy Potvin, mentionne que toutes les personnes arrêtées ont été libérées en fin de journée.

«Plusieurs parents sont venus chercher leur enfant au poste MRC de Coaticook. D'autres ont demandé de les reconduire à l'école», explique Jimmy Potvin.

Cette opération au parc Laurence s'inscrit dans le cadre de l'approche



Régis Grondin

ponctuelles des agents de la SQ avaient été faites au cours des derniers mois. Le 6 septembre dernier, une opération communautaire avait même été effectuée et une vingtaine de jeunes avaient été rencontrés par les agents de la SQ.

Tolérance zéro

Le lieutenant Luc Pellerin, de la Sûreté du Québec, explique que le but

stratégique en résolution de problèmes de la SQ. Les jeunes qui avaient l'habitude de se rendre dans ce parc pour consommer, acheter ou vendre des stupéfiants avaient été rencontrés par les agents de la SQ.

premier de la descente d'hier était de démontrer aux jeunes de l'intention des autorités de ne plus tolérer la présence de drogue dans cet endroit public. La Frontalière, en collaboration avec le policier en intervention en milieu scolaire, la Ville de Coaticook et le comité de sécurité publique avaient tous identifié cette problématique comme une priorité.

«Le but était de démontrer aux jeunes que nous étions sérieux dans cette démarche. Nous avons constaté une hausse de la consommation de drogue dans ce parc et nous voulions y mettre un frein», indique M. Pellerin.

Le porte-parole de la SQ est conscient que cette opération n'entrainera pas complètement la consommation de drogue dans cette municipalité.

«Nous allons évaluer les résultats de cette intervention. Il faut rester réaliste et continuer à travailler à enrayer ce fléau. La lutte à la consommation de

drogue et aux trafiquants demeure une priorité à Coaticook», assure Jimmy Potvin.

À La Frontalière

Le directeur de l'école secondaire La Frontalière de Coaticook, Régis Grondin, était heureux de cette intervention policière. La direction de l'école est impliquée dans cette lutte aux stupéfiants.

«Nous allons évaluer les sanctions que nous pourrions appliquer contre les élèves qui ont été arrêtés lors de cette opération. La Sûreté du Québec nous avait avertis de l'opération. Nous avons tenu un langage et avons démontré à travers cette opération que nous sommes sérieux. La drogue est un phénomène de société qui fait partie de nos préoccupations. Nous souhaitons avoir un milieu de vie sain à l'intérieur de notre école. La sensibilisation va se poursuivre», commente M. Grondin.

Les jeunes croient que la police devrait frapper à la tête du réseau

René-Charles Quirion
rquirion@latribune.qc.ca

COATICOOK

La plupart des jeunes qui fréquentent le parc Laurence, à Coaticook, sur l'heure du midi, après les cours ou la fin de semaine, croient que la Sûreté du Québec devrait frapper à la tête du réseau de trafic de drogue et non à la base comme ils l'ont fait hier midi.

Rémi Scalabrini est de cet avis. «Ce n'est pas tout le monde qui fume ici. De toute façon, il faut s'en prendre aux revendeurs. Les élèves du secondaire ne sont que des consommateurs. Les policiers devraient s'attaquer à des vendeurs plus âgés. Ceux qui dirigent», estime Rémi.

Le discours de Michaël Boisvert va en ce sens. «Les policiers ont fait de la prévention en début d'année. Pour éliminer la base, il faut s'attaquer aux plus gros. La réputation de ceux qui sont arrêtés ce midi va être tachée. Fumer un joint, c'est un passage dans la vie de l'adolescent. La plupart des jeunes que tu vois ici ne resteront pas accrochés. Il faut vraiment s'attaquer aux plus gros trafiquants. Ceux qui fournissent les consommateurs arrêtés aujourd'hui (hier)», poursuit Michaël.

Étienne Madore est un autre qui n'est aucunement surpris de la descente effectuée hier au parc Laurence.

«On voit passer la police souvent, mais ils arrêtent rarement. Le parc a toujours eu cette réputation ici. Les policiers savent ce qui se passe. La plupart des jeunes arrêtés sont des consommateurs et ne vendent pas», indique Étienne Madore.

Robert Caporicci n'est pas étonné de cette descente. «Ce n'est pas tout le monde qui vient ici pour ça. Par contre, je ne suis pas étonné que certains se soient fait prendre avec de la drogue», indique-t-il.

Comme dans un film

Joëlle Blackburn fait partie de la trentaine de jeunes qui ont été fouillés par les agents de la SQ. Par contre, cette élève à La Frontalière n'a pas été mise en état d'arrestation.

«Nous étions assis et les policiers se sont mis à courir et à nous dire de ne pas bouger. C'était comme dans un film. Ils nous ont fait mettre les mains dans le dos comme des criminels», raconte Joëlle.

Elle confirme que la présence policière est constante au parc Laurence et que de la prévention a été effectuée à l'école concernant la consommation de drogue.

«Nous ne sommes pas une ville plus droguée qu'ailleurs.

Une «soupe au pot» aurait pu exploser à Chartierville

René-Charles Quirion
rquirion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE

La Sûreté du Québec a peut-être évité qu'une autre «soupe au pot» ne fasse des dégâts sur le territoire estrien.

Mardi soir à Chartierville, la SQ a démantelé un laboratoire de transformation de cannabis, au 40 de la rue Saint-Jean-Baptiste. Quatre policiers du poste MRC du Haut-Saint-François et deux membres de l'escouade de lutte contre le crime organisé ont saisi 203 grammes d'huile de cannabis, 7 grammes de haschich et 25 kilogrammes de marijuana en feuilles, pour une valeur totale de 380 000 \$.

«Des arrestations sont à prévoir dans ce dossier. Étant donné la dangerosité de cette installation, nous avons dû procéder rapidement dans l'enquête pour obtenir un mandat de perquisition», indique le porte-parole de la SQ en Estrie, Jimmy Potvin.

Les policiers devraient plutôt s'attaquer à la violence et aux agressions que de venir voir de petits consommateurs de drogue. Ils devraient mettre en priorité des choses beaucoup plus nocives pour le monde», croit Joëlle Blackburn.

Timothy Rudd, qui a aussi été fouillé, est du même avis.

«Ils m'ont dit qu'ils avaient des mandats et d'attendre sans bouger. Ils ont ensuite fait leurs vérifications. Je ne suis pas surpris de ce qui s'est passé. Mais le problème n'est pas là», poursuit Timothy.



Joëlle T.-Blackburn, Roxanne Duhaut, Julia Stelli, Marie-Ève Dostie-Pouliot, Étienne Madore et Timothy Rudd discutent avec le porte-parole de la SQ, Jimmy Potvin, après les événements.

SUBARU

Vente 30^e anniversaire

OUTBACK

La Subaru Outback 2003 est le fruit de nombreuses années d'aventure réunies pour vous procurer une performance inégalée, et ce, dans le plus grand confort.

LEGACY

Inspirée des grandes européennes. Adaptée aux grandes aventuriers.

SUBARU 30^e ANNIVERSAIRE

Traction intégrale

TOUS NOS MODÈLES 2003 SONT ARRIVÉS!

Tous les prix 30^e anniversaire affichés

Financement sur place

Pour un temps limité

IMPREZA

Championne de rallyes internationaux. Les rallyes l'ont entraîné. La route l'a adopté.

BAJA

Plus sportive, plus utilitaire, plus de caractère! Elle redéfinit en termes concrets ce que devrait être une voiture hybride.

FORESTER

À l'extérieur, elle propose un nouveau look aérodynamique. À l'intérieur, elle vous est livrée de série avec plus d'éléments de sécurité que toute autre utilitaire de sa catégorie.

www.subaru.ca

Estrie Auto Centre 4367, BOULEVARD BOURQUE, ROCK FOREST (819)564-1600

IMPREZA

LEGACY

FORESTER

Les Subaru obtiennent la cote la plus élevée aux essais de collision frontale de l'IIHS.
(l'Institut des assureurs américains)

SUBARU
L'atTraction intégrale™

Jean-Guy St-Roch saute dans l'arène

Olivier Bouffard
CANTON DE MAGOG

Le dernier maire du Canton de Magog, Jean-Guy St-Roch, a mis fin au suspense en annonçant qu'il sollicitera le mandat de maire de la nouvelle ville de Magog lors des élections du 1er décembre prochain.

M. St-Roch, qui s'est farouchement opposé au regroupement du Canton de Magog avec la ville de Magog et Omeriville, fera la lutte au plus fervent promoteur de la fusion, le maire de Magog Marc Poulin, lors du prochain scrutin.

M. St-Roch mise sur sa longue expérience politique pour convaincre les citoyens de lui accorder leur vote. S'il

est élu, il s'agira d'un retour à l'hôtel de ville de Magog pour M. St-Roch, qui y a déjà siégé comme conseiller pendant deux ans, en plus d'avoir siégé neuf ans à l'Assemblée nationale et d'avoir été maire du Canton de Magog pendant sept ans.

Lors de la conférence de presse au cours de laquelle il a annoncé sa candidature, M. St-Roch a tenu à démentir certaines rumeurs qui circulaient à son sujet. Il a ainsi affirmé que, bien qu'il ait perdu du poids et quelques cheveux, il était toujours «dangereusement en bonne santé». Son épouse a en effet exigé qu'il se soumette à un examen médical avant de sauter dans l'arène, et ses médecins l'ont déclaré en excellente santé. Il a aussi nié catégoriquement qu'il pourrait être candidat de l'Action



Jean-Guy St-Roch

démocratique, et a prévenu qu'il était prêt à passer à l'action contre quiconque tenterait de salir son nom au cours de la campagne électorale.

Pour lui, le mandat écourté dont bénéficiera le premier conseil de la nouvelle ville de Magog sera l'occasion de bâtir une fondation solide pour la nouvelle municipalité. «On sait que, quand on bâtit une maison, si la fondation penche de quelques pouces au début, on se retrouve avec tout un casse-tête à la fin», a-t-il déclaré.

Selon M. St-Roch, l'administration de la nouvelle ville, s'il était élu, adopterait la même vision de développement durable qui prévalait sous sa gouverne au Canton de Magog. Les axes de développement «nature et culture» qu'il préconisait alors seraient greffés aux efforts de développement économi-

que de Magog. «Il faut cesser de se regarder le bout des pieds, il n'y a pas juste le compte de taxes qui compte, la qualité de vie et de l'environnement sont également des enjeux importants», a déclaré M. St-Roch.

Quant aux relations avec les autres municipalités de la MRC, M. St-Roch a dit qu'il se croyait en mesure d'instaurer un climat de confiance au conseil des maires, même si Magog disposera dans les faits d'un droit de veto en vertu de sa majorité absolue en termes de population. Il soutient que toutes les autres municipalités de la MRC sont complémentaires à Magog. «Magog doit être la locomotive de la MRC, et non le wagon de queue comme ce fut le cas au cours des dernières années.»

Normand Potvin veut relocaliser GPM

Saint-Laurent souhaite la cohabitation

Josianne Lussier
COOKSHIRE-EATON

Difficile de choisir pour la population de la nouvelle ville regroupée de Cookshire-Eaton qui devra se rendre aux urnes ce dimanche afin d'élire un tout nouveau conseil municipal.

Les trois candidats à la mairie, tous issus du monde de la politique municipale et bien connus dans le milieu, ont plusieurs points en commun. Peu de grands débats ont eu lieu afin de favoriser l'un ou l'autre, ces dernières semaines.

Donc Bertrand Landry, maire d'Eaton depuis presque 30 ans, Normand Potvin, maire du Canton de Newport depuis 13 ans, et Jean-Luc Saint-Laurent, conseiller municipal d'Eaton depuis 12 ans, s'engagent à effectuer une saine gestion administrative et à maintenir le niveau de taxes le plus bas possible pour les années à venir.

Par la suite, chacun a mentionné que des politiques pour les jeunes familles et pour l'amélioration des services de loisirs seront instaurées ou encore maintenues et étendues tout comme une aide aux nouveaux résidents qui choisiront de venir s'établir sur le territoire.

Une autre chose qui semble claire pour les trois hommes, c'est le maintien de l'identité de chacune des municipalités qui forment aujourd'hui Cookshire-Eaton ainsi que le maintien de leurs services de proximité et des services municipaux dans tous les milieux.

Dossier GPM Ripe

S'il y a une différence à souligner dans la philosophie des candidats, c'est leurs positions dans l'épineux dossier de l'entreprise GPM Ripe d'Eaton.

D'abord, Bertrand Landry reste plutôt muet sur le sujet. Il préfère attendre afin d'avoir davantage d'informations avant de statuer sur une décision. Il affirme que plusieurs choses restent à vérifier et qu'il faut prendre son temps pour ne rien précipiter.

Pour leur part, Normand Potvin et Jean-Luc Saint-Laurent, quoiqu'ils aient une position tout à fait différente, ont leur propre point de vue. M. Potvin croit, après avoir examiné plusieurs pistes de solutions, que la relocalisation de l'entreprise est nécessaire pour la qualité de vie des résidents du secteur. Par ailleurs, M. Saint-Laurent, espère, avec l'amélioration de la route et l'arrêt des opérations la nuit, trouver une solution qui conviendra aux résidents des chemins Grondin, Robinson et North ainsi qu'au propriétaire. «Il faudra bien que les gens s'habituent à vivre ensemble», dit le conseiller municipal.

Réalisations

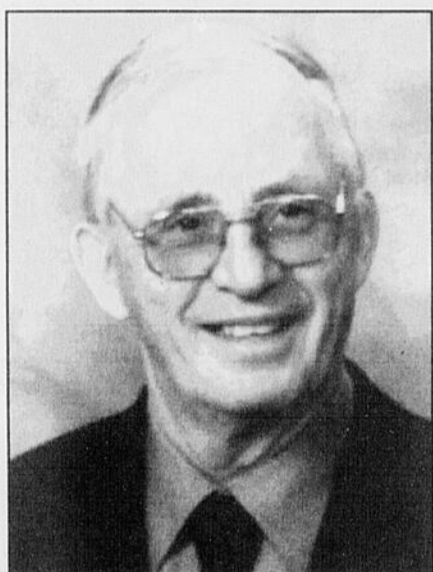
Bertrand Landry, maintenant retraité et maire à temps plein, cumule de nombreuses implications dans plusieurs organismes régionaux et locaux. Il a travaillé, dans les 30 dernières années, à l'amélioration de nombreux chemins et routes sur son territoire, à l'instauration d'un service de protection contre les incendies et de premiers répondants, de construction d'un système de traitement des boues de fosses septiques et d'un système d'égouts à Johnville.

«J'aime la politique, j'aime bâtir et réaliser de beaux projets. Étant bilingue, je pourrai répondre aux demandes de mes concitoyens et tenter de leur donner le meilleur service qu'il soit. Je cumule déjà un peu d'expérience en ce qui concerne le regroupement après l'annexion d'Ascot et de Sawyerville à notre territoire et ça ne me fait pas peur. Tout dépendra de la façon dont s'organiseront les gens», explique M. Landry.

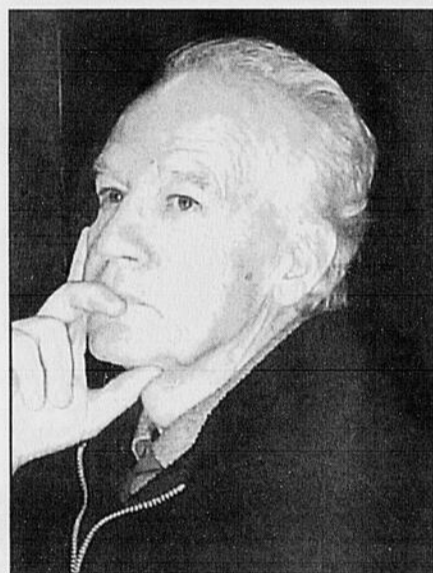
Normand Potvin, professeur du Collège de Sherbrooke et producteur agricole, a entre autres participé à la rénovation, avec plusieurs bénévoles, de l'hôtel de ville du Canton de Newport, à l'implantation de la collecte sélective en milieu rural et à l'élaboration de projets pour les jeunes de 14 à 17 ans.

Jean-Luc Saint-Laurent, promoteur résidentiel et contracteur depuis 10 ans, propriétaire agricole depuis 1963, a travaillé à la mise sur pied du service de voirie, ce qui demeure une priorité pour lui, du service d'incendie et de premiers répondants ainsi qu'à la collecte sélective dans Eaton.

Les électeurs seront donc appelés à aller voter ce dimanche 3 novembre pour élire leurs représentants dans Cookshire-Eaton qui passe maintenant au premier rang des 13 municipalités qui forment la MRC du Haut-Saint-François avec plus de 6000 habitants et une superficie de 567,55 kilomètres carrés.



Bertrand Landry



Normand Potvin



Jean-Luc Saint-Laurent

Quatre conseillers

Dimanche, les électeurs de Cookshire-Eaton auront également à choisir quatre conseillers aux sièges 1, 2, 6 et 9.

Cette nouvelle entité bénéficiera, pour l'exercice de certaines compétences municipales, d'un arrondissement connu sous le nom de «Arrondissement de Newport», correspondant au territoire de l'ancien Canton de Newport, aux fins de la protection de son statut bilingue reconnu par la Charte de la langue française.

novembre, de 13 h à 16 h, au Foyer de Valcourt, situé rue Champlain.

Ces cliniques gratuites se dérouleront sans rendez-vous. Les personnes intéressées n'ont qu'à se présenter à l'une ou l'autre. «Les personnes étant en contact avec des personnes atteintes de maladies sévères ou chroniques pourront, elles aussi, être vaccinées gratuitement contre la grippe. De plus, il est à noter que les personnes atteintes de certaines maladies sévères ou chroniques, ainsi que toutes les personnes de 65 ans et plus pourront aussi recevoir le vaccin contre le pneumocoque, si elles ne l'ont pas déjà reçu. La plupart des personnes ont à recevoir ce dernier vaccin une fois seulement dans leur vie», révèle France Gherardi, infirmière responsable.

Vif intérêt électoral parmi la population de Lambton

Katy Cloutier

LAMBTON

Après avoir connu quelques difficultés au cours de la dernière année, l'administration de la scène municipale à Lambton suscite un soudain intérêt auprès de la population.

Ainsi, en vue des élections de dimanche prochain, huit personnes sont candidates pour combler les quatre postes de conseillers.

Ces huit candidats sont divisés en deux équipes se disant prêts à faire progresser la municipalité. Claire Labrecque-Bélanger, Luc Grondin, Émilien Boulanger et Cécile Richard sont respectivement opposés à Renaud Letarte, Aline Couture, Roger Turgeon et Henriette Isabel-Bellavance.

Les divers problèmes qu'a connus la municipalité semblent être à l'origine de ce vif intérêt pour la campagne électorale.

Un clan...

Âgé de 72 ans, et après avoir été sollicité à maintes reprises, Luc Grondin a décidé de faire le saut en politique. «À Lambton, dit-il, il y a des problèmes et des affrontements à la municipalité. Je suis l'ainé, et je veux que ça fonctionne. J'ai le désir que nous fassions une unité, pour la satisfaction de ceux qui nous confient leurs biens, leurs appréhensions et leurs dollars.»

M. Grondin est d'avis qu'un changement est nécessaire au conseil municipal. «Il faut que les gens travaillent en équipe. L'harmonie et le respect doivent absolument être intégrés au monde municipal. Je veux retrouver la prospérité et la bonne entente aux séances du conseil.»

Le candidat croit aussi que les prochains élus devront travailler à bâtir à nouveau une confiance. «Il faut que la population éprouve de la confiance envers les gens qui vont là. On ne va pas là pour soi, mais pour tout le monde.»

... et l'autre

Renaud Letarte, l'un des leaders de la seconde équipe, qui se dit «dans le camp du maire», est d'avis que le soudain intérêt que connaissent les élections municipales est dû au problème de l'eau potable, qui dure depuis quelques années. Son équipe a le désir de faire avancer ce dossier, qui, selon lui, connaîtra son dénouement pro-

chainement.

Il enchaîne en affirmant que «les gens sont frustrés et blasés de cette situation, une situation qui coûte une fortune aux payeurs de taxes de Lambton. On dirait qu'un troupeau de vaches est plus important et a plus de valeur que tous les citoyens de la municipalité de Lambton.»

Renaud Letarte affirme, contrairement à Luc Grondin, que «depuis que les trois conseillers ont démissionné, l'atmosphère s'est améliorée en ce qui concerne le déroulement des assemblées et des affaires municipales. Il s'agit de se mettre ensemble et de continuer à travailler dans le même sens.»

Il poursuit en affirmant qu'il entend apporter des améliorations au niveau du contrôle de l'administration publique, «où il y a une faiblesse évidente.»

Le maire penche d'un côté

Le maire Marc Turcotte est bien content de l'intérêt manifesté pour les élections. «C'est une bonne chose pour le bien de la population, qui va avoir le choix entre plusieurs personnes, exprime-t-il. J'avais d'ailleurs demandé aux citoyens à la dernière séance du conseil de se présenter nombreux.»

Il souhaite poursuivre le travail qu'il a amorcé, et ne veut pas retrouver l'atmosphère de division des dernières années. Il va même jusqu'à demander à la population d'être très vigilante avant de voter, et déplore l'attitude de certains candidats, qui feraient ou auraient fait de la mauvaise publicité.

Marc Turcotte ne cache pas l'appui qu'il donne à une équipe. «J'ai discuté avec Aline Couture, Roger Turgeon, Henriette Isabel-Bellavance et Renaud Letarte et ils se disent en faveur de l'équité et veulent poursuivre le travail que j'ai commencé.»

L'an dernier, au mois de novembre, trois conseillers, Louise L. Labrecque, Armand Quirion et Noël Nolet, avaient démissionné en bloc à la suite d'une séance du conseil houleuse concernant le dossier de l'eau potable et de l'épandage de fumier. Par la suite, la Commission municipale du Québec avait dû administrer temporairement la municipalité puisqu'un des conseillers, Donald Lapointe, avait été absent pendant une courte période pour cause de maladie.

Hommage à Yvon Vallières à l'Assemblée nationale

Sylvie Pion
sylvpion@netrevolution.com
DANVILLE

Élu pour une première fois le 29 octobre 1973, le député de Richmond, Yvon Vallières a eu droit à un hommage à l'Assemblée nationale alors que le premier ministre du Québec, Bernard Landry, le chef de l'Opposition officielle, Jean Charest, ainsi que le chef de l'Action démocratique, Mario Dumont, ont uni leur voix pour souligner le travail accompli par le député libéral.

Le chef du Parti libéral voulait mettre en évidence le 29e anniversaire de la première élection d'Yvon Vallières, ainsi que ses 25 années de vie politique. Depuis sa première élection, le député de Richmond n'a été défait qu'une seule fois. «C'est un événement extraordinaire que chaque député ici peut apprécier, parce que nous savons à quel point c'est un grand privilège d'être élu une première fois. Être réélu, on le sait, c'est toujours un grand défi, mais être élu, réélu... Il a connu une fois la défaite et je suis parmi ceux qui pensent qu'il y a là un enseignement très important. Ça permet à ceux et celles qui siègent ici de le faire avec encore plus d'expérience, plus de conviction», affirme Jean Charest.

Depuis les débuts de sa carrière politique, Yvon Vallières a occupé plusieurs fonctions. Il a notamment été whip et ministre. «Il faut avoir fréquenté M. Vallières dans son comté pour apprécier à quel point il est aimé, à quel point il a l'affection des hommes et des femmes du comté, peu importe leurs allégeances politiques. Il est, comme homme, une personne qui représente des valeurs humaines qui ont été appréciées d'élection en élection», ajoute M. Charest.

Le premier ministre du Québec mentionne qu'Yvon Vallières a bien servi le peuple et que de servir son pays durant 25 ans est une des choses les plus nobles qu'il puisse arriver à un homme ou une femme. Selon Bernard Landry, les questions que pose le député et les dossiers qu'il traite montrent de quelle façon il est au



Yvon Vallières

service de la population. «Ça fait longtemps que je fais ce métier aussi, et j'y ai vu beaucoup de dévouement et j'y ai vu le sacrifice des intérêts matériels, mais aussi des liens familiaux. On ne le sait que trop bien, ce que coûte la vie publique en absences et des fois en ricochet sur la famille qui, pourtant, ne participe pas directement à cette activité», révèle-t-il.

Quant au chef de l'Action démocratique, il signale que le député a certainement eu l'occasion de connaître plusieurs grandes périodes et époques et de jouer, à l'Assemblée nationale, une variété de rôles. «Il a aussi un peu, comme moi, le privilège, l'occasion de représenter un comté avec une multitude de facettes, des petits villages et des réalités diversifiées dans chacun des villages», indique Mario Dumont.

Cliniques de vaccination contre la grippe

Sylvie Pion
WINDSOR

Quatre cliniques de vaccination contre la grippe auront lieu à Windsor et Valcourt en novembre. Offertes gratuitement, ces dernières s'adressent aux personnes âgées de 60 ans et plus, ou encore à celles qui souffrent d'asthme, de diabète, de maladies rénales, de cancer ou d'une autre maladie sévère.

À Windsor, les gens pourront être immunisés contre la grippe les mardi 5 novembre et mercredi 13 novembre, entre 13 h et 16 h au Centre communautaire René-Lévesque. Du côté de Valcourt, les deux cliniques auront lieu les vendredis 8 et 15

Économie

S&P/TSX Venture 1014,32
▲ 16,13

S&P/TSX 6511,18
▲ 28,11

DOW JONES 8680,03
▼ 31,85

DOLLAR 63,52
▼ 0,12

OR 303,70
▲ 1,20



La copropriétaire du Rona-Entrepôt, de Sherbrooke, Renelle Antil, a témoigné de la place que la formation occupe dans son entreprise.

Emploi-Québec peut apporter une aide précieuse à la formation en entreprise

Gilles Fiset
SHERBROOKE

«J'avais des préjugés gros de même à propos des programmes d'aide gouvernementale et de la paperasse à remplir, au détriment du temps de gestion. Mon expérience avec Emploi-Québec m'a fait changer d'avis radicalement. L'aide reçue a été un point tournant chez nous.»

Renelle Antil, la copropriétaire du Rona L'Entrepôt, de Sherbrooke, était bien choisie pour prendre la parole, hier matin, dans le cadre d'une activité conjointe de la Chambre de commerce de la région sherbrookoise et d'Emploi-Québec, afin de mieux faire connaître l'importance de la formation en entreprise.

L'expérience vécue dans son entreprise est en effet de nature à convaincre la trentaine de personnes qui ont répondu à l'invitation de leur chambre de commerce.

Avec ses pointes saisonnières, le nombre élevé d'employés et la diversité des produits, l'entreprise de Mme Antil doit accorder beaucoup de temps et d'effort à la formation. Mais, voilà, a-t-elle expliqué, la formation était dispensée avant qu'arrive la saison. Lorsque la saison arrivait, la moitié du personnel formé avait déjà quitté l'entreprise et, dans l'autre moitié, plusieurs fuyaient littéralement les clients, se sentant pas aptes à répondre à leurs questions.

«Lors d'un dîner-causerie de la ministre Diane Lemieux, je m'en plaignais à la table où j'étais assise. Une personne d'Emploi-Québec a tout entendu. Elle est venue me voir et m'a expliqué comment on pouvait m'aider», a-t-elle rapporté.

Une approche modifiée

C'est ainsi que l'entreprise a modifié son approche. Elle a ainsi abordé une nouvelle catégorie de main-d'œuvre: les nouveaux retraités qui veulent demeurer actifs sur le marché du travail mais dans un nouveau domaine. Elle a aussi créé des programmes d'auto-formation où l'approche est davantage individuelle et au rythme du travailleur. Des outils informatisés mais également des fascicules et des fiches ont été créés, souvent avec l'aide du réseau Rona, afin de diffuser l'information de manière plus efficace.

«Ainsi, par exemple, nous avons 26 sortes de thermostat sur les tablettes. C'est autant d'informations que doivent absorber les employés. Un nouvel employé fera tout pour éviter de répondre à un client qui veut acheter un thermostat s'il n'est pas à l'aise avec le sujet. Avec un système de fiches très simples mais efficaces, un employé peut apprendre rapidement à connaître ces produits ainsi que les questions à poser au client afin de mieux cerner son besoin», a-t-elle imaginé.

Sa conférence a été suivie de celle du coordonnateur au Centre des entreprises de l'Université de Sherbrooke, Yvan Lambert. Il a expliqué comment son centre peut répondre aux besoins de formation en entreprise, pourvu que le groupe d'employés visés soit supérieur à la douzaine de personnes.

Dans son propos, M. Lambert a cité les expériences vécues dans diverses entreprises, notamment chez Cascades, à Kingsley Falls, où des membres du personnel cadre et des professionnels cherchent à décrocher un MBA.

Réjean Bourdeau
LA PRESSE

La première émission publique du quincaillier Rona n'a pas connu le succès espéré: la cible maximale de 17 \$ par action a été ratée et la taille visée (plus de 200 millions) s'est limitée à 150 millions.

Pourtant, ses dirigeants ont quand même de bonnes raisons de se réjouir. En considérant le prix de 13,50 \$ par action annoncé vendredi lors de la conclusion de la prise ferme, une vingtaine de patrons auront la possibilité d'empocher 9,5 millions de dollars, grâce à un régime d'options d'achat d'actions émises à 6,94 \$.

A eux seuls, les six principaux dirigeants, incluant tout probablement le président Robert Dutton, ont droit à plus de 60 pour cent des 1,46 million d'options, pour l'équivalent de 5,9 millions de dollars.

Les noms des dirigeants et les montants d'options pour chacun ne sont pas dévoilés dans le prospectus final de Rona, déposé le 25 octobre. Ils le seront dans le circulaire de la direction qui sera publié dans les prochains mois.

Salaires 2001

Précisons qu'en 2001, Robert Dutton a obtenu une rémunération annuelle de 658 328 \$, en hausse de 14,8 pour cent sur l'année précédente. A cela s'est ajouté un paiement de 603 000 \$ en vertu d'un régime d'intéressement à long terme, pour un total de 1,26 million.

Durant cette période, terminée le 31 décembre 2001, Rona a engrangé un bénéfice net de 29 millions, selon des données non vérifiées.

Le régime de bonification permettra aux détenteurs de lever toutes leurs options dans six mois, s'ils le désirent. A ce moment, le cours de l'action aura évidemment fluctué par rapport au prix de lancement de 13,50 \$. Hier à la Bourse de Toronto, le titre de Rona (symbole RON) a d'ailleurs

perdu 14 cents ou 1,02 pour cent pour clôturer à 13,60 \$ sur un volume de 94 800 actions échangées.

Ce «boni» de plusieurs millions laisse un goût amer du côté des gestionnaires de portefeuilles. «Ils se sont donnés un cadeau, constate un financier sous le couvert de l'anonymat. L'histoire boursière des dernières années se répète.»

Un autre gestionnaire abonde dans le même sens. «Ils ont reçu une grosse prime pour amener la société en Bourse», soutient-il tout en ajoutant qu'il serait «très surpris» si les options étaient levées rapidement. «Ce ne serait pas une bonne indication à donner au marché, dit-il. Déjà que le prix des options est très bas par rapport à celui du marché...»

Le porte-parole de Rona, Sylvain Morissette, explique que le prix de 6,94 \$ pour les options provient d'un calcul lié à la valeur marchande de Rona lors de l'achat de Revy, de Vancouver, en juillet 2001.

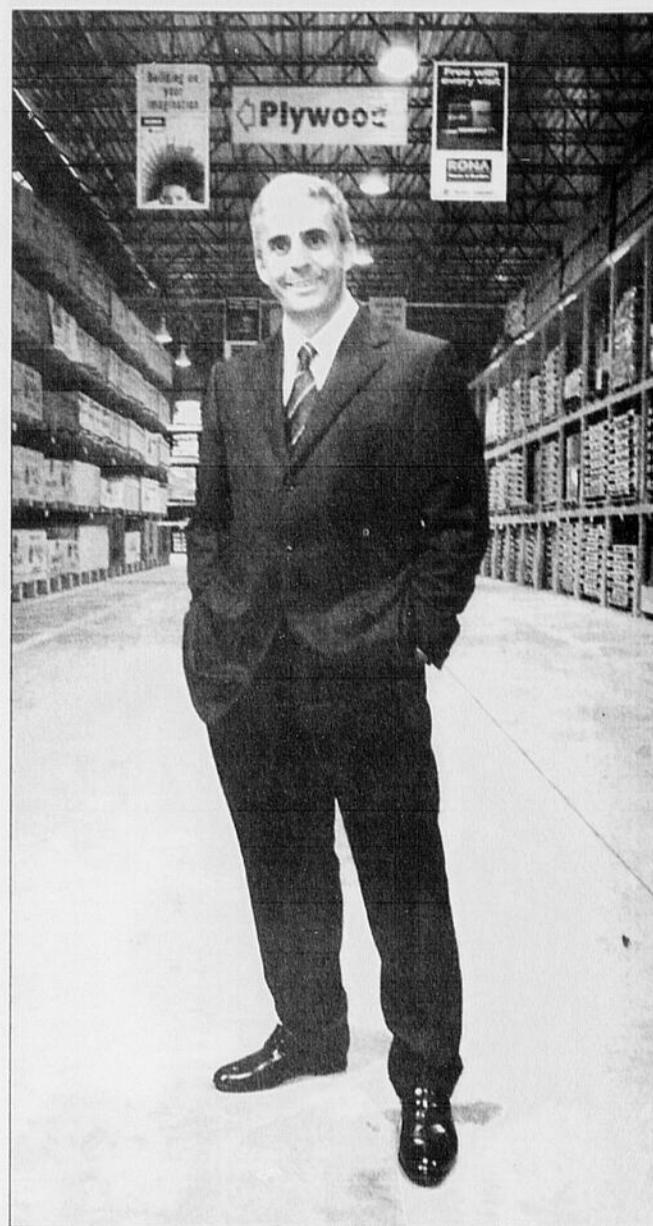
M. Morissette dit que la société est «extrêmement satisfaite» des résultats de son émission primaire. «Nous avons tout l'argent qu'il faut pour notre développement, ajoute-t-il. Ces 140 millions (produit net) nous serviront à rembourser toutes les débetures en circulation (49 millions) et à poursuivre nos projets de recrutement, d'acquisitions et d'expansion.»

Pas d'émission secondaire

Par contre, l'émission secondaire qui aurait permis aux actionnaires, comme la Caisse de dépôt, la SGF et la française ITM, de vendre des actions ne s'est pas faite. La condition d'avoir un prix de 15 \$ par action n'a pas été obtenue.

Le syndicat de courtiers formé pour diriger l'émission d'actions est dirigé par BMO Nesbitt Burns et par Scotia Capitaux. Jacques Ménard, président du conseil de BMO Nesbitt Burns est administrateur de Rona depuis juillet 2001.

«Je n'ai participé à aucune délibération et à aucun démarchage concer-



Les six principaux dirigeants de Rona, incluant tout probablement le président Robert Dutton, sur la photo, ont droit à plus de 60 pour cent des 1,46 million d'options, pour l'équivalent de 5,9 millions de dollars.

nant cette émission», a fait savoir M. Ménard par l'entremise d'un porte-parole de la Banque de Montréal.

On estime que chacune des deux firmes de courtage ont empêché environ 2 millions de dollars pour leurs services.

Le nombre de familles à faible revenu au plus bas en 10 ans

Presse Canadienne
OTTAWA

Le nombre de familles à faible revenu était, en 2000, le plus bas en 10 ans, alors que le revenu après impôt augmentait pour une cinquième année d'affilée, selon Statistique Canada.

Les familles monoparentales dirigées par une femme ont obtenu le pourcentage d'augmentation du revenu après impôt le plus élevé, principalement en raison de l'amélioration de leur revenu, a indiqué mercredi l'agence fédérale. Leur revenu moyen après impôt était estimé à 29 081 \$, soit 8,4 pour cent de plus qu'en 1999. Cependant, c'est inférieur au revenu moyen après impôt de 39 983 \$ des familles monoparentales dirigées par un homme.

Le seuil de faible revenu, différent du seuil de la pauvreté, établit le niveau de revenu après impôt avec lequel une famille aura des difficultés à subvenir à ses besoins, consacrant une proportion plus élevée de son revenu aux produits de première nécessité que la famille moyenne.

À ce titre, Statistique Canada observe que:

— 666 000 familles de deux personnes ou plus étaient à faible revenu en 2000, en baisse comparative à 714 000 en 1999. C'est la 4e baisse consécutive;

— en 2000, environ 868 000 mineurs vivaient dans des familles à faible revenu, le plus faible nombre depuis les 765 000 recensés en 1989;

— la proportion d'enfants vivant dans des familles à faible revenu diminue depuis 1996.

Après impôts

En outre, le revenu après impôts des familles de deux personnes ou plus a augmenté pour une 5e année consécutive, atteignant 54 725 \$, soit 12 pour cent de plus qu'en 1995.

Le revenu après impôt est calculé d'après le salaire net et les transferts gouvernementaux.

L'année 2000 a aussi marqué la 7e hausse consécutive du revenu de marché, qui comprend toutes les sources de revenus en provenance du marché, comme les revenus de placement et d'emploi. Le revenu du marché pour les familles de deux personnes ou plus était de 61 634 \$ en 2000, une augmentation de 18,6 pour cent sur les 51 947 \$ obtenus en 1993. Il s'agit d'une augmentation annuelle de 2,5 pour

cent. Le revenu du marché pour les familles biparentales a quant à lui augmenté pour une 4e année consécutive, avec 73 175 \$.

Quant aux impôts payés en 2000, on note que:

- en moyenne, les familles de deux personnes ou plus ont payé 13 592 \$ en impôts;
- les personnes seules ont payé 5169 \$ d'impôts en moyenne;
- 20 pour cent des familles avec le revenu le plus élevé ont été imposées de 34 708 \$ en moyenne, soit 51 pour cent de l'impôt sur le revenu payé par les familles;
- 20 pour cent des familles avec le revenu le plus faible ont déboursé 2220 \$ en moyenne, soit 3,3 pour cent de l'impôt sur le revenu payé par les familles.



ANGELINO PETRUCCI
B.A.A., Adm. A., Pl. Fin
Directeur

Une planification financière l'esprit tranquille

CENTRE FINANCIER DE L'ESTRIE INC.

(819)566-0944 Téléc. : (819)566-0210
Courriel : a.petrucci@sympatico.ca

PROBLÈMES FISCAUX? PLACE AUX SOLUTIONS DE PLACEMENT!

Pour profiter de notre solution fiscale avantageuse.

1-866-280-3077
www.groupeinvestors.com



DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE



© Marques de commerce de Groupe Investors Inc. Utilisation sous licence par les sociétés affiliées. Les Services Investors Limitée, cabinet de services financiers au Québec et Services Financiers Group Investors Inc. ailleurs au Canada. Les fonds de Société de fonds Groupe Investors Inc. sont offerts uniquement par voie de prospectus, par l'entremise de Les Services Investors Limitée, et de Services Financiers Groupe Investors Inc. Tout investissement dans un fonds de placement peut donner lieu à des commissions de vente et de service, ainsi qu'à des frais de gestion et autres. Il est important de lire le prospectus d'un fonds avant d'y investir. Les fonds de placement ne sont pas des placements garantis; leur valeur fluctue régulièrement et le rendement passé n'est pas garant du rendement futur.

Bourse de Toronto

Main table containing stock market data for Toronto, organized into columns for various sectors and individual stocks with their respective prices and changes.

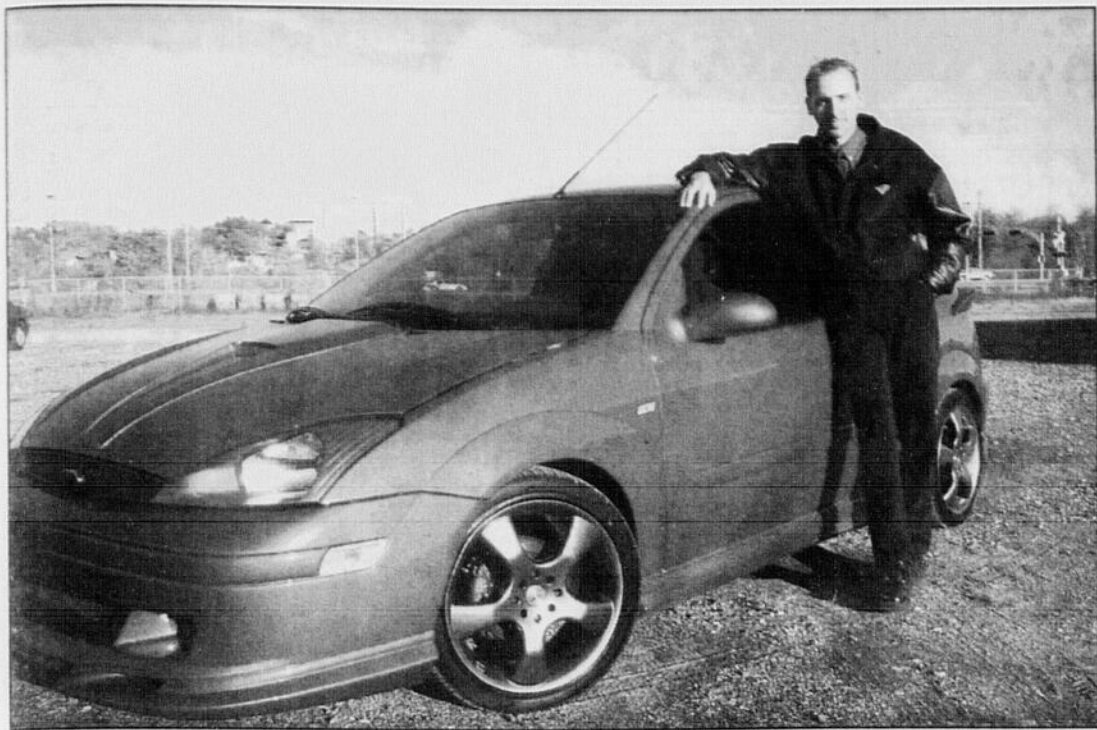
Table titled 'Indice - Québec' showing market indices for Québec, including various stock indices and their performance metrics.

Section titled 'New York' containing news reports about the New York stock market, Dow Jones performance, and market analysis.

Section titled 'Obligations' containing news reports about bond markets, interest rates, and financial institutions.

Table titled 'Dividendes' listing dividend payments for various companies, including the amount and frequency of payments.

Section titled 'Toronto' containing news reports about the Toronto stock market, local companies, and market trends.



Le Sherbrookoï Jason Moreau a remporté le premier prix au Canada avec sa Ford Focus modifiée.

Sa Ford Focus remporte le premier prix

Claude Plante
cplante@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

La Ford Focus de rêve au Canada, c'est le Sherbrookoï Jason Moreau qui la possède.

Le jeune homme vient de décrocher le premier prix de sa catégorie au concours de modification de véhicules tenu dans le cadre du Salon de l'auto sport Compact Performance de Montréal.

L'événement avait lieu en fin de semaine au Stade olympique et réunissait plus de 500 voitures modifiées. Toute cette tôle, ce chrome et ce caoutchouc reluisants ont été admirés par 60 000 visiteurs.

«Je crois que j'ai gagné pour mon originalité, la présentation de mon véhicule et la qualité de mes modifications. Ce n'est pas tout d'investir de l'argent pour acheter des pièces pour la voiture. Il faut aussi que ça soit esthétique», explique-t-il.

«J'aime être différent des autres. Je ne voulais pas avoir une Honda Civic comme tout le monde. Ce qui me passionne, c'est être original.»

Certains auront pensé qu'il n'y a rien de bien excitant quand il est question du look d'une Ford Focus, mais celle de Jason a vraiment de la gueule. De couleur «rouge d'automne», elle est

modifiée avec goût d'un pare-chocs à l'autre.

On pourrait dire que son intérieur n'est pas moins sexy avec ses sièges en cuir deux tons. Le véhicule digne du film *Rapides et Dangereux* lui a permis de remporter d'autres compétitions du genre tenues au Québec cette année.

«J'ai investi 12 000 \$ pour modifier ma voiture. Quand je l'ai achetée, je ne pensais pas la modifier autant. Mais j'ai des amis qui faisaient du tuning. Je me suis intéressé à ça. Et puis j'ai toujours aimé les autos sport, les belles voitures», dit le jeune homme à l'emploi du commerce Service de l'Estrie.

D'autres Estriens se sont distingués lors de cette compétition. Sébastien Tremblay a remporté la première place dans la catégorie «Voitures coréennes». Pour sa part, Steve Lemieux s'est classé deuxième avec sa Jetta modifiée.

D'après Jason Moreau, une quinzaine de Sherbrookoï s'adonnent intensément à ce loisir. L'enjolivement de voitures croît en popularité, ajoute-t-il. «Quand j'ai commencé, on ne trouvait pas de pièces comme aujourd'hui. C'est rendu que des magasins comme Canadian Tire et Wal Mart vendent des pièces de tuning.»

«C'est de plus en plus populaire. En Amérique du Nord, les retombées sont évaluées à 22 milliards de dollars par année.»

Moody's place la dette de Bombardier sous examen

Presse Canadienne
MONTREAL

L'agence new-yorkaise Moody's a annoncé, hier, qu'elle met sous examen la dette à long terme du groupe Bombardier, ce qui pourrait mener à une décade.

La dette de Bombardier et ses filiales financières est maintenant cotée au niveau A3 de Moody's.

Cette décision tient aux inquiétudes de l'agence face à la faiblesse de la demande dans l'industrie de l'aviation civile et aux conséquences sur la division aéronautique de Bombardier, laquelle rapporte au groupe la plus grande partie de ses revenus et bénéfices.

Cela pourrait nuire aux rentrées nettes de fonds de Bombardier, estime encore l'agence. Par contre, la dette à court terme du groupe industriel canadien n'est pas mise à l'examen cette fois-ci.

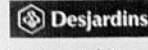
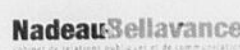


Venez.

Conseillers chevronnés, professionnels réputés, services de qualité... seules les solutions comptent. Joignez l'utile à l'agréable au centre-ville de Sherbrooke. Venez.



Vivez votre centre-ville!



L'Automne du bicentenaire

du 7 octobre au 24 novembre
période du 30 octobre au 24 novembre

Des gens d'ici, un projet, un bicentenaire!

Centre St-Michel
Porte ouverte afin de présenter les projets des étudiants (qui toucheront l'histoire, la géographie, etc.), réunis autour du thème «le bicentenaire de Sherbrooke».
Date: 30 octobre
Lieu: Centre Saint-Michel
Rens.: (819) 822-5520

Célébrons nos racines

L'association des gens d'affaires et citoyens de Stoke
Trois institutions sherbrookoïses (l'U de S, les Frères du Sacré-Cœur et le Centre Saint-Michel) se réuniront pour célébrer leurs racines (le Centre Saint-Michel).
Date: 2 novembre
Lieu: École secondaire de Bromptonville
Rens.: (819) 823-4713

Classique de volleyball étudiant - 2002

Université de Sherbrooke - Centre sportif
Classique réunissant les étudiants de niveaux secondaire, collégial et universitaire. Un hommage particulier aux anciens entraîneurs et entraîneuses.
Date: 2 novembre
Lieu: U de S - Centre sportif
Rens.: (819) 821-7570

Le bal du Granada

Théâtre Granada
Grand bal d'époque, comprenant cocktail, soirée et artistes invités, sous le thème des années 1920 à 1950. Tenue de soirée ou costume d'époque requis.
Date: 16 novembre
Lieu: Théâtre Granada
Rens.: (819) 565-2843

2e édition - Spectacle collectif en danse

Compagnie de danse Sursaut
Spectacle organisé par les membres de la Commission danse (Axile, Cadence, Corps et Graff, Sankofa, Sursaut) et parrainé par le C.C.E.
Date: 16 novembre
Lieu: Théâtre Centennial (Lennoxville)
Rens.: (819) 562-4242

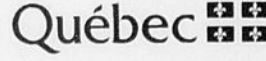
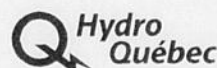
Compliquées, les femmes!

Clémence DesRochers démontre le mythe... avec vous!
Le Centre des femmes La Parolière inc.
Spectacle d'humour et échange avec le public.
Date: 22 novembre à 19 h 30
Lieu: Salle Alfred-DesRochers
Rens.: (819) 569-0140

Les feux de l'automne

Sherbrooke 2002, Une présentation d'Hydro-Québec
L'«Automne du bicentenaire» se termine par une volée de cloches, invitant au rassemblement, ainsi qu'un feu d'artifice qui en fera voir de toutes les couleurs.
Date: 23 novembre
Lieu: Parc Jacques-Cartier
Rens.: 821-2002

Procurez-vous le CD-ROM *Sherbrooke, 200 ans d'histoire* (35) dans les caisses Desjardins du grand Sherbrooke! Une invitation de la Société d'histoire de Sherbrooke et de l'Université de Sherbrooke.



83362

Musée des beaux-arts de Sherbrooke



Musée des beaux-arts de Sherbrooke, 241, rue Dufferin, Sherbrooke, J1H 4M3
Renseignements : (819) 821-2115
Site Internet : <http://mba.ville.sherbrooke.qc.ca>

Chefs-d'oeuvre post-impressionnistes du Musée des beaux-arts du Canada à l'affiche au Musée des beaux-arts de Sherbrooke jusqu'au 24 novembre.

Toute la ville en parle !

Toute la ville en parle, mais que donne donc à voir cette importante exposition? Et bien voici : les visiteurs y découvrent les prémices de l'art actuel à travers quinze oeuvres fort différentes. Le post-impressionnisme est une période cruciale de l'histoire de l'art, un tournant majeur dans la pratique de la peinture et voir cette exposition, c'est comprendre l'éclectisme de l'art du 20e siècle.

L'exposition s'ouvre sur deux natures mortes radieuses : *Flurs d'été dans un pot*, de Vincent Van Gogh, peint quelques semaines à peine après l'arrivée de l'artiste à Paris en 1886 et l'exquise *Nature morte* de Paul Gauguin, réalisée durant ses années à Pont-Aven. Paul Cézanne, l'artiste qui fit le pont entre les impressionnistes et la nouvelle génération, est représenté par deux compositions éblouissantes, l'imposant *Portrait de paysan* et un paysage proto-cubiste, *Forêt*, tous deux peints vers le tournant du siècle. La sélection comprend également des paysages distinctifs de Paul Sérusier, Maurice de Vlaminck, André Derain, Albert Marquet et Raoul Dufy, une vue portuaire lumineuse de Pierre Bonnard, ainsi que des oeuvres figuratives de Maurice Denis, Kees van Dongen et Maurice Prendergast, l'un des premiers peintres américains à succomber aux influences françaises. Le théâtre de l'Old Bedford de Walter Sickert, ami intime d'Edgar Degas, montre la réaction des Britanniques aux courants continentaux. Le splendide *Nu au canapé jaune*, d'Henri Matisse, chef des fauves, maître de la couleur et du trait impulsif, couronne le parcours.

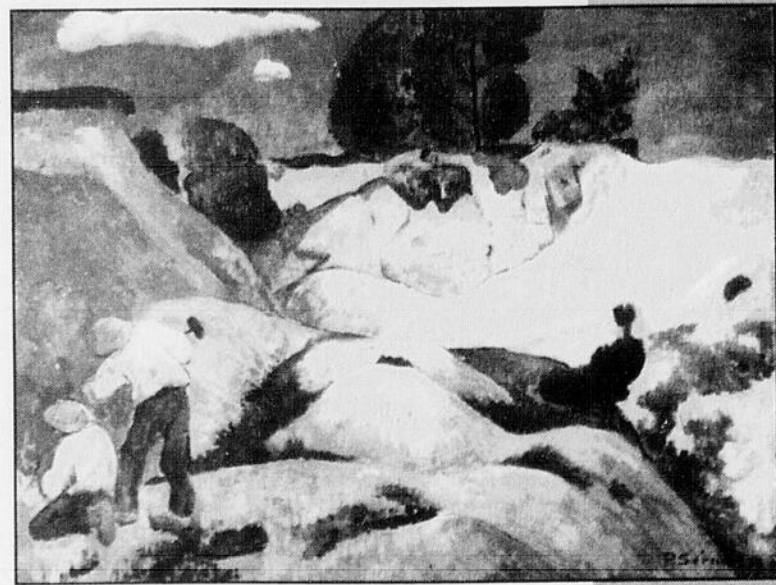
Pour en savoir plus !

Un catalogue rédigé par John Collins, conservateur de l'art européen au Musée des beaux-arts du Canada, où chacune des toiles de l'exposition est reproduite en couleur et le parcours de chacun des artistes est retracé, est en vente à la boutique du Musée pour la modique somme de 7,95 \$; en salle, des textes explicatifs préparés par Stephen D. Borys, conservateur associé de l'art européen au Musée des beaux-arts du Canada, accompagnent chacun des tableaux; enfin, le Musée vous convie aux visites commentées de l'exposition, le mardi à 14h et le mercredi à 19h30.

Heures d'accueil : du mardi au vendredi, de midi à 17 h et jusqu'à 21 h le mercredi; les samedi et dimanche, de 10 h à 17 h. Adulte : 8 \$; aîné et étudiant : 6 \$.



Ville de Sherbrooke



Paul Sérusier (1863-1927). Paysage à Pont-Aven, 1890. Coll. MBAC



Paul Gauguin (1848-1903). Nature morte, c.1889. Coll. MBAC

«Une récompense inespérée»

Prix Claude-Masson à l'éditeur de La Voix de l'Est

Pascal Faucher
La Voix de l'Est
GRANBY



Jacques Pronovost

En congrès annuel à Charlebourg, l'Association canadienne des périodiques catholiques du Canada (ACPC), qui regroupe près de 75 publications religieuses francophones, décerne aujourd'hui son prix du journalisme Claude-Masson 2002 à nul autre que le président-éditeur de La Voix de l'Est, Jacques Pronovost.

La récompense vise à reconnaître une personne ou une publication qui «se distingue par ses valeurs éthiques et humaines telles que la charité, la justice, la paix, la solidarité et le respect de la vie», précise la présidente de l'ACPC, Gaétane Larose. Jacques Pronovost a été un choix unanime. M. Pronovost a aussi occupé les fonctions de rédacteur en chef à La Tribune pendant de nombreuses années.

Anciennement connu sous le simple nom de Prix du journalisme, le prix porte depuis deux ans le nom de l'ancien vice-président du journal La Presse, Claude Masson, décédé tragiquement dans l'écrasement d'un avion d'Égyptair près des côtes américaines en octobre 1999.

L'éditeur de La Voix de l'Est lui-même avait présenté le premier prix Claude-Masson, remis à titre posthume aux fils du défunt, en 2000. De recevoir

il les lisait «religieusement». «Ses valeurs ressemblaient beaucoup aux miennes, il était le style d'homme que j'aimais», poursuit l'éditeur de La Voix de l'Est.

Même si ce n'est pas toujours facile en affaires, Jacques Pronovost se désigne volontiers comme un humaniste, un de ceux qui placent les valeurs humaines au-dessus de toute autre. «Je viens d'un milieu assez pauvre. Je sais que ça prend toute une vie pour promouvoir ce type de qualités.»

Très engagé socialement, Jacques Pronovost collabore à plusieurs groupes communautaires de la région de Granby. Il a d'ailleurs reçu la mention d'Homme d'affaires humaniste de l'année décerné par la Fédération canadienne des études humaines en 1993.

C'est ce souci d'implication qui a attiré l'attention des membres de l'ACPC, dont celui de Gaétane Larose. «Jacques Pronovost siège à plusieurs comités, est un conférencier très prisé, engagé dans toutes sortes de causes, comme celles des femmes en difficulté et le suicide chez les jeunes. Ça allait de soi qu'il reçoive le deuxième prix Claude-Masson.»

En apprenant l'heureuse nouvelle, l'éditeur a été quelque peu «embarrassé», révèle Gaétane Larose, «car il ne considère pas qu'il le mérite. C'est quelqu'un de très humble. Surtout que pour lui, le nom de Claude Masson apporte son lot de souvenirs... et de signification.»

aujourd'hui le prix qui porte le nom de son ancien patron et mentor, Jacques Pronovost se dit ému et surpris. «C'est une récompense inespérée, témoigne-t-il. Je ne m'y attendais pas.

«Je l'ai côtoyé durant mes débuts au Nouvelliste de Trois-Rivières, dans les années quatre-vingt. Et il est le premier à m'avoir promu cadre. Nous sommes toujours restés amis, même à distance.»

Valeurs ressemblantes

Les éditoriaux de Claude Masson.



Imacom, Martin Blache

Jean-Claude Thibault et Jacques Robidas, à l'avant, de même que Colette Anseau, Cathy Bergeron, Gertrude Savoie et Jean-Guy Dépôt étaient du nombre au lancement de la mobilisation sur la Préservation et valorisation du patrimoine paysager estrien.

Mobilisation pour préserver et valoriser les paysages estriens

François Gougeon
SHERBROOKE

La grande beauté et le caractère unique du paysage estrien doivent non seulement être davantage connus de ses habitants mais surtout mieux protégés et valorisés.

C'est en gros l'esprit qui anime un comité formé d'une forte coalition d'une quinzaine d'organismes régionaux et qui a lancé hier une mobilisation populaire sous le titre *Préservation et valorisation du patrimoine paysager estrien*.

Populaire car l'initiative prendra d'abord la forme d'une tournée dans les sept MRC de l'Estrie, autant auprès de la population en général que des décideurs du coin et de la région. On veut ainsi dresser le portrait de la réalité en regard du patrimoine paysager et ce, sous tous ses angles: touristique, culturel, environnemental, forestier, agricole, etc. Le but c'est de dégager les forces et les faiblesses, voir ce qui se fait de bien et de moins bien.

L'enjeu, ce n'est pas que d'assurer la sauvegarde d'activités à caractère bucolique mais cela a aussi une forte valeur économique. «L'Estrie se distingue de façon particulière. La région fait déplacer des touristes uniquement pour venir voir la beauté des paysages. Or, il nous incombe tous de s'assurer que les gestes que nous posons dans nos milieux n'aient pas d'impact négatif sur notre patrimoine paysager», a lancé hier Jean-Claude Thibault, un des participants de la conférence de presse tenue au Musée de la nature et

des sciences de Sherbrooke, pour lancer le projet.

Différents autres intervenants membres du comité sont intervenus dans le même sens, comme Colette Anseau, Gertrude Savoie, la chargée de projet Cathy Bergeron ou encore Jacques Robidas, de Tourisme des Cantons-de-l'Est et Jean-Guy Dépôt, du Conseil régional de l'environnement.

Le plan d'action dont a parlé Mme Anseau et qui porte en premier lieu sur la tournée, qui aura lieu entre décembre 2002 et mars 2003, vise à établir un vaste réseau d'information et d'échange. Au bout du compte, c'est de mener un exercice de sensibilisation pour que les gens, dans leur milieu, puissent mieux s'approprier la gestion de leur patrimoine paysager et agir de la façon la plus responsable possible.

«Chacune de nos actions sur notre bout de territoire, que ce soit à titre de propriétaire foncier, agriculteur ou autre, a une incidence directe sur les paysages... C'est pourquoi tout le monde doit se sentir interpellé par la mobilisation qui débute», a exprimé pour sa part Gertrude Savoie.

La tournée prendra fin avec un forum régional prévu pour le printemps 2003 qui, a signalé Jacques Robidas, devrait permettre de dégager un consensus régional quant à la gestion, la préservation et la valorisation du patrimoine paysager. D'ici là, différentes activités de sensibilisation viendront mettre en lumière la richesse des paysages de la région, comme avec la tenue de salon, concours de photos, etc.

Avec vos dons

La
FONDATION
CENTRE HOSPITALIER
UNIVERSITAIRE DE SHERBROOKE

a permis au CHUS l'acquisition de nouveaux équipements

Achat de lits électriques au CHUS

La qualité de vie des patients est l'une des priorités du CHUS. C'est donc dans cette optique que, grâce à un investissement de 94 000 \$ provenant de la Fondation du CHUS, le Centre hospitalier a fait l'acquisition de 64 lits électriques.

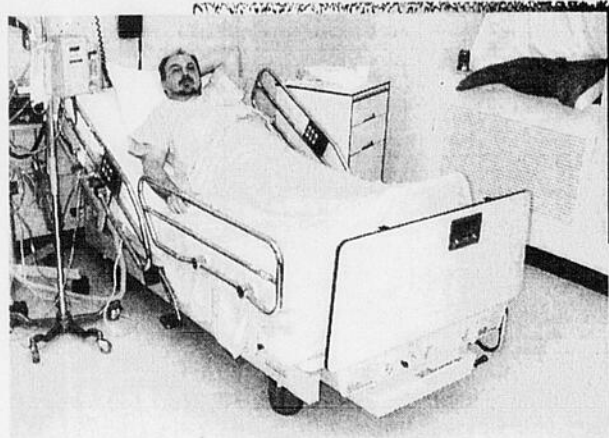


Photo : François Cloutier, Audiovisuel, CHUS

D'AUTRES ÉQUIPEMENTS FINANCÉS
AVEC VOS DONNS
AU COÛT DE 224 000 \$

Tél. : (819) 820-6450 / Ligne sans frais : 1-866-820-6450 / Internet : www.fondationchus.org

La Société d'histoire de Sherbrooke
en collaboration avec
l'Université de Sherbrooke et
Sherbrooke 2002 vous offre
200 ans d'histoire de Sherbrooke
sur CD-ROM.

Plus de 10 heures de navigation

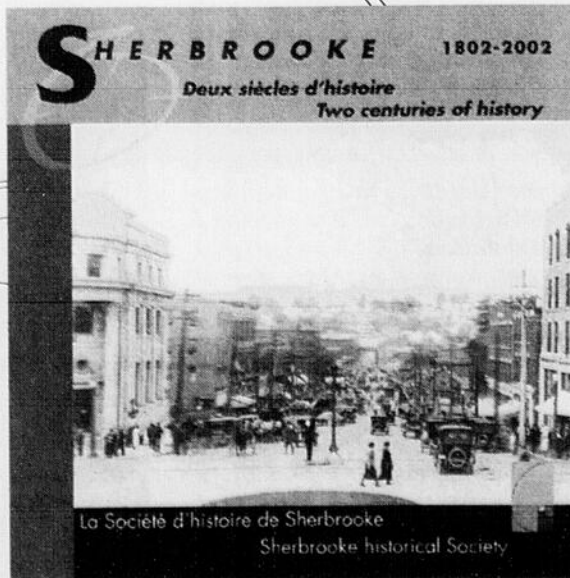
Textes - photographies - extraits sonores - extraits vidéo - statistiques - cartes ...

Seulement
3.00\$

(taxes incluses)

En vente:

- Salon du livre de l'Estrie
- Société d'histoire de Sherbrooke
- Caisnes populaires du territoire de Sherbrooke
- Bureau d'information touristique
- Librairie Renaud-Bray
- Librairie G.G.C. Ltée
- Librairie Médiaspaul
- Archambault



Graphiste: Isabelle Desharnais

La Tribune

310 TRAVAUX DOMESTIQUES

310 TRAVAUX DOMESTIQUES

PERSONNES AGÉES...
Vous cherchez une femme
de ménage 1 fois la semaine?
Travail compétent et minutieux.
823-432-

Deux jours après la parution
de mon annonce,
j'avais déjà trouvé six clients.
Les annonces classées de La Tribune
sont vraiment efficaces!



ANNY RIENDEAU
de SHERBROOKE

ANNONCES CLASSÉES • 564-2222

Pour nous joindre:
1950, rue Roy
J1K 2X8
Télécopieur: 564-8098

Ça se passe chez nous

Courrier électronique
redaction@latribune.qc.ca

CARNET COMMUNAUTAIRE

Votre message doit donner simplement le nom de l'organisme, l'activité, la date, l'heure, l'endroit et les raisons avec une référence téléphonique pour les lecteurs.
Acheminer par e-mail à : redaction@latribune.qc.ca ou par télécopie au 564-8098

Bingo à Weedon

Il y aura un bingo des Loisirs de Weedon, demain à 19 h 30, au Centre communautaire, 209 rue des Érables. Il est question de 1000 \$ en prix. Tous sont bienvenus.

Mains Agiles de Sercovie

L'Expo-vente annuelle du cercle des Mains Agiles de Sercovie se tiendra demain, samedi et dimanche, 1er, 2 et 3 novembre, à la salle St-Jean-Baptiste, 300 rue du Conseil, à Sherbrooke. L'ouverture officielle aura lieu demain à 19 h.

Soirée d'Halloween

Le Club Plein Air Âge d'Or Quatre-Saisons organise une soirée d'Halloween, le samedi 2 novembre, de 19 h 30 à 23 h, à l'école Coeur-Immaculé. Beignes et café. Disco: Hélène et Gilles Denis. Infos: 829-0246 ou 820-0407.

Fondation l'Art de Vivre

La Fondation l'Art de Vivre tiendra une soirée d'information sur l'atelier «Les trésors du souffle», le jeudi 7 novembre, à 19 h 30, à l'école Ste-Famille, 233 de la 8e Avenue Nord (coin Papineau), à Sherbrooke. Au même endroit, le lendemain vendredi 8 novembre, aura lieu, à 19 h, une soirée de chants et méditations pour la paix. Enfin le prochain atelier «Les trésors du souffle» est prévu pour les 21, 22, 23, 24, 25 et 26 novembre. Infos et inscription: Andrée Demers-Houle (822-3090), après 18 h.

Party d'Halloween

Un party d'Halloween est prévu à l'Érablière Doyon, 256 du Domaine, à Ascot Corner, le samedi 2 novembre, avec prix pour les meilleurs costumes. Sur place, il y aura la disco «Ce soir on danse». Admission, 6 \$. Infos: 565-3177, 346-0852.

Un samedi costumé

Le Club des retraités et amis de Richmond invite les gens à un samedi costumé, le 2 novembre, de 20 h 30 à minuit, au Centre Ste-Famille, rue Craig Est, à Richmond, avec l'Orchestre Estel et Rock. Prix pour les costumes. Danse pour tous.

Exposition d'artisanat

L'École élémentaire Princess Elizabeth, 420 rue Bellevue Ouest (on tourne à gauche au McDonald's et on suit les écriteaux), à Magog, organise une exposition d'artisanat, le samedi 2 novembre, de 9 h à 15 h. Tirage et prix de présence. Endroit idéal pour les emplettes de Noël. Cafétéria sur place.

Jour du coquelicot

Les membres de la Légion, filiale de Windsor, accompagneront les Cadets pour la distribution des coquelicots, le samedi 2 novembre. Aucune contribution ne sera exigée mais les dons seront versés à l'Hôpital St-Louis.

Connaître l'Islam

L'Association Culturelle Islamique de l'Estrie organise une rencontre ouverte à toutes et à tous sur le thème «La fraternité dans l'Islam», le samedi 2 novembre, de 19 h à 20 h. Thé et biscuits à l'orientale seront servis. Entrée libre. Infos au 564-2411, tous les jours, entre 18 h et 20 h.

Pour s'amuser en famille

Naissance Renaissance Estrie invite les parents avec leurs enfants (10 mois à 24 mois) à participer aux activités Samediverti. Diverses activités sont proposées à chaque premier samedi du mois. Pour connaître l'horaire de la session, on compose le 569-3119. Le samedi 2 novembre, de 10 h à 11 h 30, il y aura un parcours de motricité avec l'animatrice Line Boutet. C'est gratuit. Inscription obligatoire avant le vendredi 1er novembre, 16 h.

Club Âge d'Or St-Patrice

La soirée d'Halloween du Club Âge d'Or St-Patrice aura lieu le samedi 2 novembre au Centre communautaire. Costumé ou non, de belles surprises attendent les participants. Des prix seront tirés au hasard.

Maurice Cloutier au Club Richelieu



Imacom, Jocelyn Riendeau
Le Club Richelieu de Sherbrooke reçoit régulièrement des conférenciers à ses rencontres du lundi. Cette semaine, Maurice Cloutier, rédacteur en chef de La Tribune, est venu parler du spectaculaire projet Estrie Innovante et de la publication du magazine Innovation, imprimé à 700 000 copies et distribué parmi le réseau des quotidiens du groupe Gesca. Sur la photo, Charles Ladrie, vice-président du Club Richelieu, Maurice Cloutier de La Tribune, Martin Brunet, président du Club Richelieu et Claude Métras, membre Richelieu et Grand Estrien 2002.

Un nouveau Subway



Imacom, Martin Blache
Le 17e restaurant Subway de la région a officiellement ouvert ses portes hier matin. Situé rue King Ouest, sur le terrain de Place Brouillard, l'établissement est la propriété du couple formé de Hélène et Daniel Schoolcraft. Pour leur 9e restaurant Subway, le couple a investi plus d'un demi-million de dollars, ce qui a permis la création de 15 emplois. Dans l'ordre habituel, Hélène et Daniel Schoolcraft, propriétaires de l'établissement, Marc Denault, maire de la Ville de Sherbrooke, Dany Lachance, conseillère municipale, et Odette Dutil, présidente de la Chambre de commerce de la région sherbrookoise.

Banquet d'huîtres de l'ACQ



Imacom, Claude Poulain
L'Association de la construction du Québec (ACQ), région Estrie, tenait récemment son banquet d'huîtres. Cette activité annuelle a pour but de permettre aux membres de rencontrer différents agents économiques et politiques. Dans l'ordre habituel, Conia Boutin, secrétaire de direction à l'ACQ, Gaétan Grondin, président, Dominic Gendron, membre du comité organisateur, et Bruno Longpré, président et directeur général de Location Saint-Élie.

Du théâtre pour l'Halloween



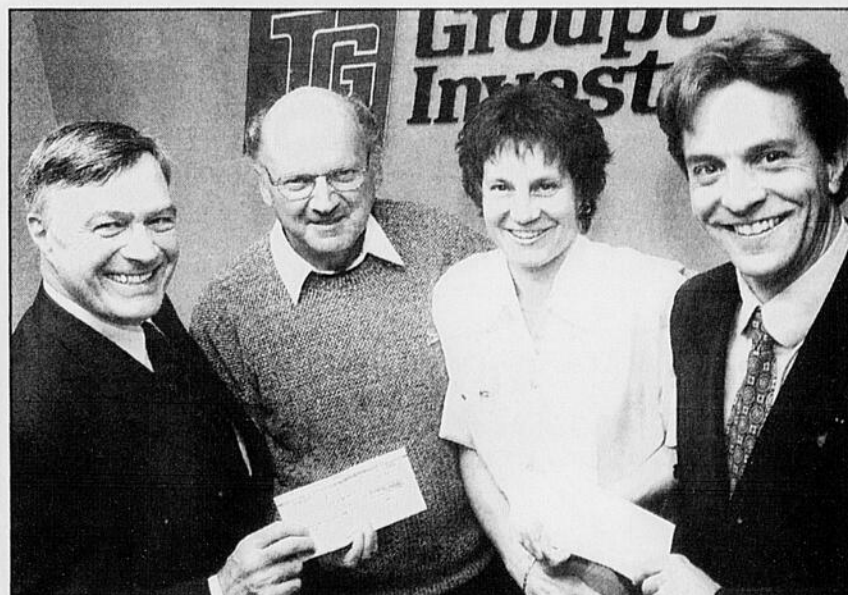
Imacom, Nicole Potvin
Les élèves de 6e année de l'école Sylvestre, dirigés par leur enseignante Nicole Potvin, ont présenté hier, au Centre communautaire Sainte-Jeanne d'Arc, une pièce de théâtre sous le thème de l'Halloween.

Carrefour de l'information



Imacom, Claude Poulain
C'est hier que s'ouvrait le Carrefour de l'information du Séminaire de Sherbrooke. Ce projet réalisé au cours de l'été, dans l'ancienne grande chapelle, a nécessité des investissements dépassant 100 000 \$. Sur la photo, Michèle Inglois, conseillère en orientation, André Lamothe, directeur au secondaire, Gilles Légaré, recteur, Ghislaine Pinard, responsable de la bibliothèque, Claire Beaudoin, directrice au collégial, et André Métras, directeur du Séminaire.

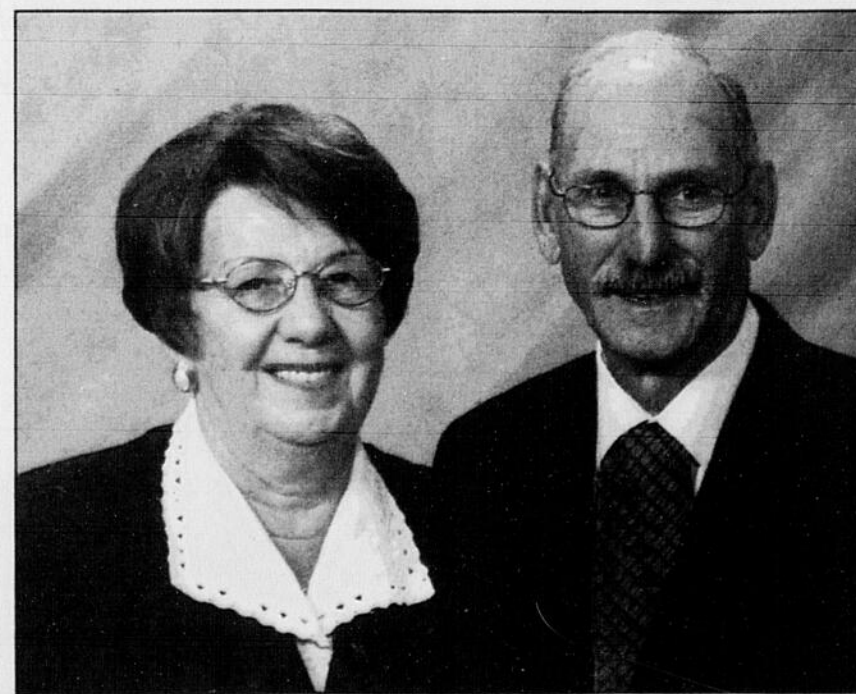
1500 \$ au RAPPEL



Imacom, Martin Blache
Le groupe Investors a remis hier un chèque de 1500 \$ au RAPPEL, pour la publication d'un guide visant à aider à contrer l'érosion des sols sur les sites de construction en Estrie, en partenariat avec l'APCHQ-Estrie. Une partie de la somme, soit 400 \$, est un don personnel de Claude Favreau, conseiller chez Investors. Sur la photo, Jean-Marc Donahue, directeur général d'Investors, André Godin et Andrée-N. Aloir, de RAPPEL, et Claude Favreau.

Album d'amour

Lucille Bélanger et Léopold Bourque



Unis par les liens du mariage depuis le 19 juillet 1952, c'est le 19 juillet 2002 que Lucille Bélanger et Léopold Bourque ont célébré, en compagnie de parents et amis, leur 50e anniversaire de mariage.

(819) 569-4036
patlaramee@sympatico.ca

Engagez le Caricaturiste de La Tribune

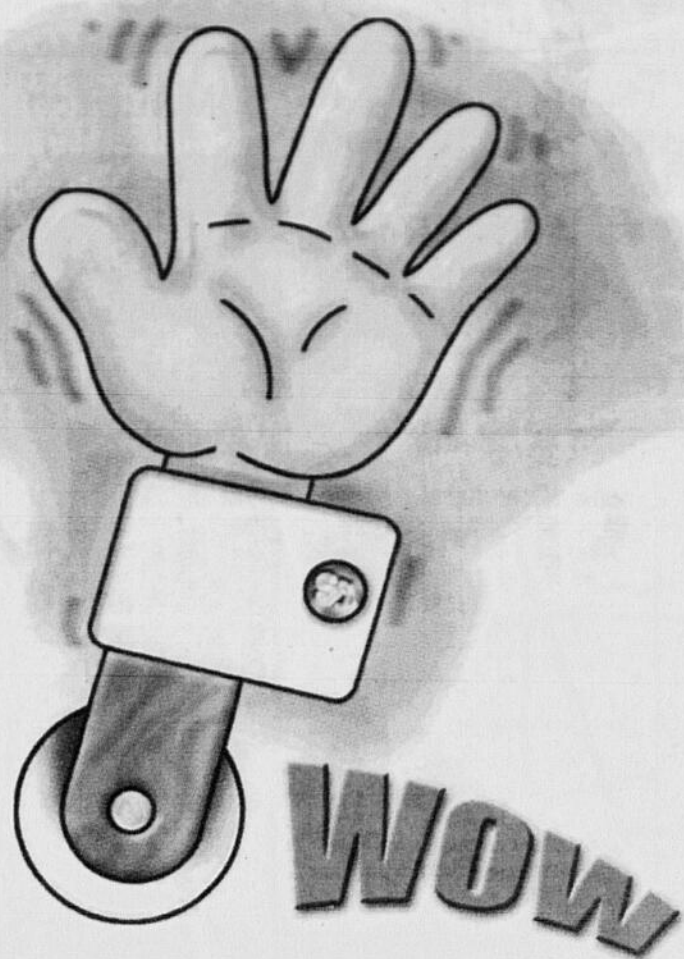
- 5 à 7
- CONGRÈS
- PARTY DE BUREAU
- CARICATURE CADEAU AVEC PHOTOS
- ETC....

PATRICK LARAMEE

DU JAMAIS VU...

Seulement

ADIEU
AUX MODÈLES
2002



39,90\$
par mois

* Du jamais vu dans l'industrie du confort-santé... Venez profiter dès aujourd'hui des multiples escomptes des fabricants.



LIT AJUSTABLE • ORTHO 100

- Télécommande
- Positions de confort multiples
- Support de mousse de polyuréthane
- Deux confort au choix

Prix courant

1399\$

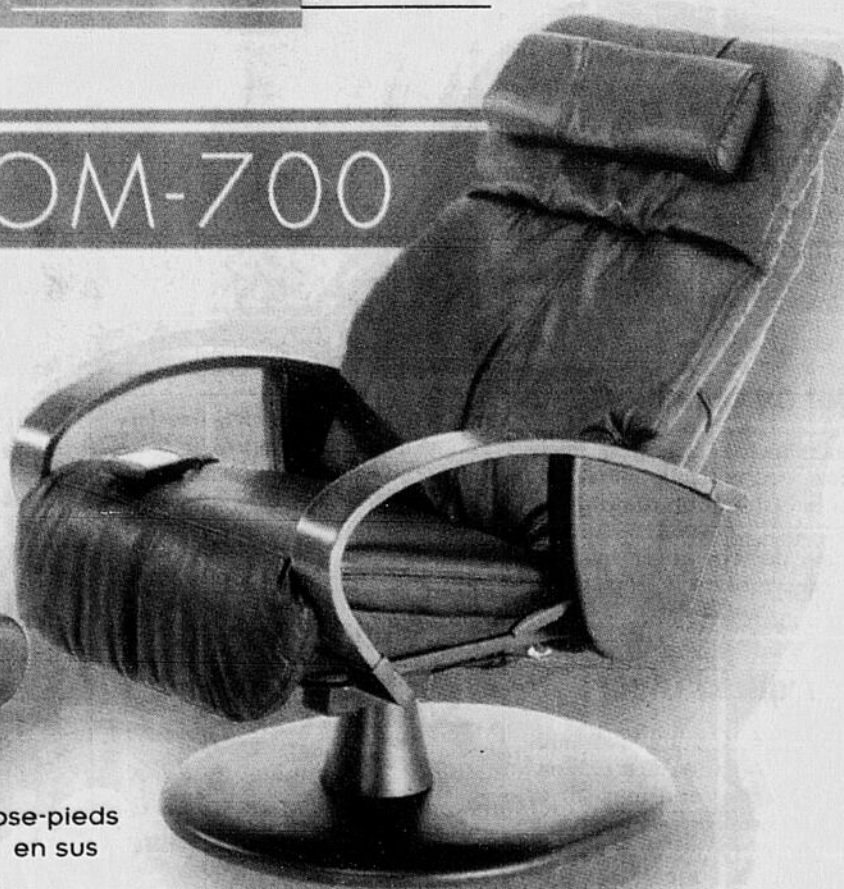
39,90\$* seulement par mois

FAUTEUIL DE MASSAGE OM-700

- Revêtement de très grande qualité durable
- Quatre modes de massage intégrés
 - compression
 - roulement
 - pétrissage
 - percussion
- Télécommande programmable
- Minuterie d'arrêt automatique



repose-pieds en sus



Prix courant

2485\$

repose-pieds en sus

Faites-vite, car les quantités sont limitées.

* Voir détails en magasin - sur approbation de crédit

une autre offre exceptionnelle de

SOMMEIL Davantage
LA TECHNOLOGIE DU CONFORT

SERVICE EXCLUSIF CONSEILLER À DOMICILE 1 877 477-5001 Poste : 300 (Sans obligation)

Ortho
MASSEUR

BÉNÉFICIEZ D'UN
FINANCEMENT SUR PLACE*
* Sujet à l'approbation du Service de crédit.
Financement accord D Desjardins.
Voir détails en magasin.

NOUVEAU À
SHERBROOKE
1460, Rue King Ouest SHERBROOKE
(Près du Jean Coutu)
(819) 565-5111 • 1 866 565-5111